



ÉTÉ 1918

Un village normand dans la tourmente

VOYAGE AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE

RECONSTITUTION HISTORIQUE

GUEHEBERT 10-11-12 AOUT 2018



Le mot du président

Qui aurait imaginé, en 1989, que les graines d'amitié lancées au vent pour la création d'un spectacle de nuit seraient encore présentes (quasi) 30 ans après ?

Et pourtant... que de germinations ! 1989, 1994, 2000, 2006, 2010, 2014 et aujourd'hui 2018... autant de dates, qui ont permis de forger une aventure humaine, d'établir de solides fondations riches en souvenirs et de vivre des expériences inoubliables, que l'on a envie de leur dire : Ô vent ne suspends pas ton vol !

Cette aventure aurait pu se terminer, aurait dû s'arrêter en 2014 et ainsi clore un cycle de vingt-cinq ans passés à raconter un petit bout de terre normande. Mais il faut croire qu'il est difficile de tourner le dos à une histoire commune qui a su mobiliser autant de personnes à chaque fois (pour mémoire : 500 bénévoles mobilisés et 6.000 spectateurs en août 2014).



Alors ? Alors cent fois sur le métier...

C'est ce qu'ont osé une nouvelle fois les bénévoles. Ils ont repris leur ouvrage et l'association « Comme un cri jailli de la nuit : Normandie ! » est née pour créer ce nouveau projet. Et tous, avec leur savoir, leur savoir-faire et leur savoir-être, ont relevé ce beau défi qu'est d'apporter leur concours à l'animation de leur territoire rural.

Et en cette année 2018, les bénévoles passent de l'ombre à la lumière, de la vie nocturne à la vie diurne. En effet basé depuis ses débuts sur un concept de spectacle de nuit, le nouveau projet propulse le visiteur en journée, au cœur d'un village normand de 1914. Les figurants vont immerger celui-ci dans l'ambiance du *tous les jours*, d'un quotidien oublié. Plus d'effet d'éclairage, place à la lumière crue du jour. Plus d'effet sonore, place au bruissement de la parole et à la réalité du vécu...

Été 1918 : un village normand dans la tourmente est un projet mémoriel. Un voyage au cœur de la Grande Guerre, une reconstitution historique. Un projet qui donne à voir. Un projet qui plonge le visiteur cent ans en arrière. Un projet qui appréhende ce qu'a pu être la vie des gens en cet été 1918 : la vie des civils, ici au cœur du département de la Manche, éloignés des combats, mais aussi la vie des soldats aspirés par cette guerre baptisée du nom de première guerre mondiale qui aurait dû être la der des der...

En franchissant le sas de l'histoire, vous embarquez avec nous dans la machine à remonter le temps... Vous y voilà. Bienvenue à Saint Aignan sur Vannes.

Bruno Hamel

Président de l'association Comme un cri jailli de la nuit : Normandie !

Le projet

Une geste mémorielle !

14/18 ! Deux nombres qui claquent aux oreilles, si près mais si lointains. Cent ans dans l'existence du Monde n'est rien. Cent ans dans l'existence d'un Homme est une quête quasi inaccessible. Cinq générations nous séparent des contemporains de la première guerre mondiale.

Que reste-t-il de ces hommes au regard hagard jeté par-dessus la tranchée avant un assaut ? Que reste-t-il de ces femmes au regard voilé par l'attente insoutenable ? La mémoire s'étiole, la connaissance disparaît !

Mais nous sommes les veilleurs qui voulons que vivent à jamais ces fantômes qui ont fait l'histoire de France ; Il est temps de méditer et de s'interroger sur une époque que les moins de 100 ans n'ont pu connaître...

Les 10-11-12 août 2018, nous invitons les spectateurs à un voyage au cœur de la Grande Guerre intitulé *Été 1918 : un village normand dans la tourmente*.

Au cours de ces 3 journées, le lieu-dit du Manoir à Guéhébert sera le théâtre d'une reconstitution d'un village du centre Manche comme il aurait pu l'être au cours de l'été 1918.

Plongés 100 ans en arrière, les visiteurs découvriront la vie des gens d'un village d'ici en miroir de celle des poilus là-bas dans les tranchées.



A travers cet événement culturel mémoriel, nous entendons :

- Donner la possibilité à voir et à comprendre aux jeunes générations ce que fut le quotidien de leurs aïeux.
- Rendre hommage à celles et à ceux qui ont vécu cette époque en les faisant revivre le temps d'une scénographie.
- Participer à la conservation mémorielle d'un temps duquel les témoins ont disparu.
- Retranscrire les événements de cette période (été 1918) par le biais d'une reconstitution historique vivante, palpable.
- Mobiliser les habitants du territoire autour de ce projet, soit comme acteur bénévole, soit comme visiteur.

Un voyage au cœur de la Grande Guerre

Le projet vise à la reconstitution d'un village du centre Manche pendant la **période de l'été 1918**. Nous souhaitons placer les visiteurs dans le contexte de cette période et les plonger 100 ans en arrière. Et ce, pour les amener à appréhender ce qu'était la vie des gens à cette période : la vie des civils éloignés des combats, la vie des soldats pris dans la tourmente.

Pour ce faire nous allons créer un village tel qu'il aurait pu exister en 1918. Ce village (créé et inventé pour la cause) s'appelle **Saint Aignan sur Vanne**, 486 habitants, 118 feux.

Pendant trois jours, de 10h à 18h, nous inviterons les visiteurs à découvrir, au fil des heures, ce qui faisait le quotidien de ces villageois. Nous mettrons en opposition quelle était la vie des soldats. Et pour créer du lien entre tous les personnages nous créerons une histoire qui servira de fil rouge.

Le projet se veut être une reconstitution la plus fidèle possible de cette époque. Nous ne prenons pas l'option d'une démonstration. Ainsi nous ne créerons pas d'interaction entre les figurants et les visiteurs. Ceux-ci se côtoieront mais ne se parleront pas. Pour les figurants les visiteurs seront invisibles et ils s'attacheront à mener à bien les tâches de leur quotidien en cet été 1918. Les visiteurs, quant à eux, déambuleront au milieu des figurants sans que leur présence n'affecte ce que doivent accomplir les figurants. Ainsi nous créons une gigantesque scène de théâtre où les spectateurs ne sont pas assis devant ce qu'on appelle au théâtre le 4^{ème} mur mais placés au milieu de l'action.

La période (été 1918) permet de raconter : la vie au quotidien d'un village normand du centre Manche, la vie militaire et des soldats au front, les réseaux d'approvisionnement, la vie religieuse, la vie commerciale, l'habillement (costumes normands), l'artisanat, la ferme, la vie sentimentale, l'ameublement, la presse, les productions agricoles, la nourriture, le commerce, les marchés et les foires, l'école...

I – B – a) Un voyage initiatique 100 ans en arrière :

Le visiteur (été 2018) sera mis en condition afin de lui permettre de s'imprégner de l'époque évoquée (été 1918). Il transitera obligatoirement par un SAS à remonter le temps pour que cet écart de 100 ans soit progressif et marquant. Différentes années, qui ont marqué ces 100 ans, seront scénarisées afin d'imprégner l'esprit des visiteurs. A la sortie du SAS, le visiteur, pour le déstabiliser, est accueilli par un comité comme s'il était un réfugié et une fois les modalités accomplies ce dernier peut commencer son parcours mémoriel.

I – B - b) Le village de Saint Aignan sur Vanne :

Ce village, d'où les hommes en âge ont rejoint le front, vit au rythme des jours de l'été 1918. Le quotidien de ses habitants est fait de travail et de restriction en vigueur.

On y rencontre le maire et son conseil municipal. Quelques conseillers ont été mobilisés mais le conseil municipal assure toutefois presque normalement l'administration du village. Il y a le curé qui reconforte ses paroissiens meurtris par les affres de la guerre. On y suit le travail des gendarmes qui s'assurent de la



tranquillité des villageois et du bon comportement des réfugiés et de la mise en place de réquisition imposée par les militaires (denrées réquisitionnées : céréales, animaux de boucherie, chevaux, paille, foin et fourrage pour l'armée, laine pour habiller les soldats). Il y a 2 écoles : une de garçons et une de filles. Il y a donc 2 instituteurs. Il a été mis en place un corps spécial de gardes civils chargés de surveiller les allées et venues. Ils portent brassard et sont munis chacun d'un fusil (personnel). Ils sont chargés de vérifier les laissez-passer des « horsains ». Ils sont contraints à des exercices de tir.

La vie économique se fait autour de ses commerces (épicerie, boulangerie, auberge...), de ses artisans (forgerons, maréchal-ferrant, bourrelier, charron, potier, vannier...), de ses exploitations agricoles... Mais le pain est rationné et chacun a selon son âge et son emploi un « quota » d'attribué.

Les habitants, pour participer au financement de la guerre, organisent des quêtes patriotiques, des campagnes de récupérations : chiffons, papiers, divers métaux sous le regard bienveillant des mairaines de guerre.

Cet été 1918 est particulier car si les villageois assistent à la célébration d'un mariage, c'est aussi l'émergence d'une épidémie de coqueluche et de rougeole.

I – B - c) La zone militarisée :

Alors que le village vit dans l'attente de nouvelles, dans l'attente des permissionnaires, dans l'appréhension de voir revenir ses enfants, au mieux blessés au pire morts, les femmes scrutent l'horizon. Leur regard se fige et se fixe en direction de l'est. Là-bas, la bataille fait toujours rage, meurtrière. Les troupes allemandes, après une ultime offensive commencée fin mai 1918 au Chemin des Dames, sont épuisées et sont contraintes au repli lors de la deuxième bataille de la Somme sous les coups de butoirs des armées alliées de l'Entente (françaises, anglaises, canadiennes et américaines) dirigées par le Maréchal Foch. En cet été 1918, commence la débâcle allemande mais la fin de la guerre est encore loin.



Passé le contrôle symbolisant le front, le visiteur pénètre dans une zone militarisée et se trouve confronté au cahot quotidien des soldats. Qu'ils soient français ou allemands.

Il y a d'abord l'hôpital de campagne où sont transférés, pour y être soignés, les blessés. Dans des conditions précaires, le staff médical s'affaire à sauver les pauvres bougres.

Et puis en vis-à-vis, dans les tranchées, on découvre le quotidien des soldats. Chacun campant sur ses positions. Subissant les attaques meurtrières du camp d'en face.

En retrait, le visiteur peut appréhender également la vie de ces mêmes soldats au repos, à l'arrière, reprenant des forces en oubliant un peu la fournaise des combats.

I – B - d) Le sentier de la mémoire :

Jalonnant l'ensemble du site, le visiteur pourra découvrir une exposition mémorielle et ainsi prendre le temps de s'arrêter devant de grandes photos, tirées de documents d'époque, montrant à voir, au travers d'archives familiales, ce qu'était le quotidien des gens.

I – B - e) Le fil rouge :

La reconstitution sera agrémentée d'une histoire à énigme. Le fil rouge, mettant en scène plusieurs familles tel un roman d'épopée, apportera du souffle et du suspens à la vie du village. Convoyant son lot de mystère et interpellant heure par heure le visiteur.

I – B - f) Et encore :

Un espace jeux en direction des enfants leur permettra de découvrir à quoi jouaient les enfants à l'été 1918.

L'élaboration d'un quiz ludique qui permet de proposer un fil conducteur permettant aux visiteurs de s'immerger en été 1918.

Des animations en journée et en soirée seront proposées : conférence(s), concert, musique ambiante d'époque, repas de noce, projection en plein air d'un film sur grand écran, lecture de lettres d'époque, feu d'artifice...

L'historique de l'association

Forte de 25 années d'expérience, l'association - qui a su déjà mobiliser par le passé 500 bénévoles œuvrant pour les décors, les costumes, la figuration, la technique, la sécurité - peut s'appuyer sur des femmes et des hommes aux multiples compétences et constitue un formidable levier dynamique.

Au-delà de sa condition d'âge, de vie, de situation professionnelle, chacun apporte son savoir-faire dans un même élan pour la réussite de ce projet. Ce partage participe à l'appropriation et à la reconnaissance de ce territoire.

25 ans d'une expérience forgée autour de 6 créations :

- 1989 – Le socle : Cette première expérience « Rêve, Révolution, Evolution » célèbre « la vie des petites gens » à travers un moment historique : le bicentenaire de la révolution de 1789.
- 1994 – La fondation : Le cinquantenaire du débarquement des troupes alliées en Normandie est le sujet de cette deuxième épopée. « La folie d'une aurore boréale » décortique – à partir du témoignage des femmes et des hommes qui l'ont vécu - un moment d'histoire lourdement chargé d'émotion.
- 2000 – L'édification : Le passage au XXIème siècle est prétexte à enclencher la 3ème aventure. Cette fois-ci l'histoire est centrée sur la vie d'un personnage : Auguste Leteneur. Ce sera « le vent des cloches souffle sur la chandelle ». 1000 ans d'histoire font la trame de ce spectacle.
- 2006 – La fortification : Avec « Le soir où les loups brûlèrent le Diable » l'histoire se consacre à nouveau à mettre en lumière « la vie des petites gens » mais cette fois à travers la ruralité. L'enthousiasme transcende le territoire et 10% de la population du canton de Cerisy-la-Salle est impliquée dans cette quatrième aventure. Les acteurs de cette nouvelle aventure viennent d'inventer un concept : la durabilité de l'éphémère !
- 2010 – L'ancrage : Cela aurait pu être le dernier mais « L'eau du moulin veille sur le lande des morts » a confirmé une dynamique que l'on a peine à éteindre. Une fois de plus les bénévoles et les spectateurs sont au rendez-vous. Il n'a pas fallu beaucoup forcer le destin pour réenclencher une dynamique positive. A ce moment là de l'histoire on peut dire que les acteurs de cette aventure réinventent le mouvement perpétuel.
- 2014 – Le jubilé : 25 ans d'aventure et d'expérience concrétise cette sixième création. D'abord communale, puis cantonale la dynamique devient extra communautaire. « Comme un cri jailli de la nuit : Normandie » rend hommage à une région qui n'existe que si à chaque génération des femmes et des hommes se reconnaissent normands.
- 2018 – **Une geste mémorielle**



Les informations pratiques

Dates de la manifestation :

Les vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 août 2018 de 10 heures à 18 heures : reconstitution du village et des tranchées, expositions, conférences sur le thème de la vie d'ici pendant la Grande Guerre, film documentaire, restauration sur place. Manifestation bénéficiant du [Label Centenaire](#)

Le vendredi soir : repas « La fête du cochon » sur réservation

Le samedi soir : repas de noces sur réservation

Le dimanche soir : repas sur réservation,

21h30 : lectures de lettres de poilus, projection d'un film en plein air puis feu d'artifice.

Lieu et accès :

Dans un cadre préservé, authentique au lieu-dit « Le Manoir » à GUEHEBERT dans le centre Manche.

Porteur du projet :

Association loi 1901 agréée d'intérêt général : Comme un cri jailli de la nuit : NORMANDIE !

11, rue Saint Maur

Centre administratif et culturel des Unelles

50 200 COUTANCES

Président : Bruno HAMEL 02.33.45.39.87 - 06.40.71.69.33

brunohamel@wanadoo.fr



Liens

Site internet : www.commeuncri.com

Courriel : Commeuncri.normandie@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/Commeuncrinormandie>